

LA PAROLE AUX LECTEURS

Quand les invités des chaînes égyptiennes s'unissent pour insulter le peuple algérien



Les Egyptiens, à travers leurs médias aussi bien audio-visuels qu'écrits, continuent de manière irresponsable à diffuser leur venin anti-algérien. Traiter le peuple algérien de barbare et de peuple sans histoire ni culture ne contribue nullement à apaiser les esprits. Sur les chaînes Dream 2, Mehwar et Nile Sport, les animateurs, les invités et les téléspectateurs se relayent H24 pour insulter les Algériens, peuple et dirigeants, et à aucun moment, il n'est tenu de propos modérés et quelque peu objectifs. Sur Dream 2 (émission diffusée le 20 novembre à 23h, heure algérienne), l'animateur nommé Mustapha, qui bien avant le match du Caire du 14 novembre a déclaré sans ambages, en direct, qu'en cas de victoire des Algériens il ne leur dira pas Mabrouk, a accueilli avec enthousiasme la suggestion d'un téléspectateur égyptien consistant à demander à Orascom de fermer boutique et de rentrer en Egypte et laisser en rade les 15 millions d'usagers. De cette manière, le peuple algérien retournera au Moyen-âge. L'animateur et les invités étaient émerveillés par la proposition, et des bravos n'arrêtaient de fuser du plateau

de l'émission. Vous avez, ainsi, une petite idée du niveau et de la qualité des débats. Pensez-vous sérieusement que c'est de cette manière qu'on puisse prendre du recul, penser à une réconciliation et reprendre nos esprits pour dialoguer constructivement ? Pour ma part, je pense que non. Faut-il rappeler aux plus hautes autorités égyptiennes et au peuple égyptien qui brandissent hypocritement les postulats arabe et musulman, qu'Orascom a été retenu, contre des concurrents occidentaux compétitifs et performants, par le gouvernement algérien, celui qui est insulté, aujourd'hui, par les fils du président Moubarak, après la défaite sportive des «petits pharaons» ; Orascom a obtenu la licence GSM en Algérie, alors qu'il se débattait dans des problèmes financiers inqualifiables.

Sur la chaîne Mehwar, ils sont tout simplement devenus fous ! Le couple d'animateurs, appuyé par un invité extravagant et furieux exige, en urgence, des excuses du gouvernement algérien et du président Abdelaziz Bouteflika, rien que ça ! Ce matraquage médiatique permanent et aveugle ne peut pas être le fait de la Grande Egypte ancestrale, celle de Nasser et d'El-Azhar... Tout le monde sait qu'à Khartoum, El-Hamdou Lillah, aucune perte humaine n'a été déplorée ; par contre à Ghaza, voisin immédiat de la Mère du monde, des bombes israéliennes non conventionnelles ont déchiqueté des centaines d'enfants palestiniens dans leurs écoles, chez eux et même dans les locaux de l'ONU, et le Président Moubarak, ses enfants et son peuple assurent à l'ambassade d'Israël au Caire une très haute surveillance. Tout le peuple algérien sait que les fils de Moubarak ont accompagné leur équipe nationale à Khartoum, mais nous sommes curieux de savoir s'ils ont visité Ghaza une seule fois dans leur vie. Au fait un invité de la chaîne Mehwar menace l'Algérie au moyen de la très forte relation qu'entretient l'Egypte avec Israël. No comment.

Krimo Boudaib, Aïn Benian

La norme MPEG-4, ou le nec plus ultra technologique

Un déroulement harmonieux du déploiement progressif de la télévision numérique passe par l'adoption de la norme MPEG-4. En l'état actuel des connaissances, le MPEG-4 constitue la norme la plus performante puisque les gains de compression obtenus par rapport à la norme MPEG-2 permettent, d'ores et déjà, d'accueillir 10 chaînes sur un multiplex et sans doute plus dans un proche avenir. En comparaison, la norme MPEG-2 ne permet d'héberger que 6 chaînes, en définition standard, par multiplex. Le choix de la norme MPEG-4, qui placerait le pays à la pointe du progrès technologique, représenterait une légitime compensation du décalage chronologique entre le lancement de la TNT en Europe (mars 2005) et son arrivée chez nous. Par ailleurs, la capacité d'accueil que permet la norme MPEG-4 rendra visible, crédible et significatif le déploiement de la TNT avec l'arrivée d'un premier multiplex constitué de 10 chaînes.



En outre, l'utilisation de la norme MPEG-4 se traduira par une réduction des coûts de diffusion qui seraient divisés par 10 au lieu de 6 en MPEG-2. Enfin, la norme MPEG-4 représente la seule technologie permettant de diffuser, sur un multiplex, 3 chaînes en haute définition, qui requièrent davantage de bande passante. Cette norme rendra donc possible un passage rapide à la haute définition qui sera, à l'évidence, le standard de la télévision du futur. En définitive, les mêmes causes produisent les mêmes effets. En 2005, il a été nécessaire de retenir la norme MPEG2 pour donner une impulsion décisive à l'essor de la TNT. Aujourd'hui, il apparaît indispensable de faire le choix du MPEG-4 pour introduire, dans les meilleurs délais, la télévision numérique. Le seul problème inhérent au choix de la norme MPEG-4 réside dans le coût de l'adaptateur dont devront être munis les récepteurs pour recevoir les programmes des chaînes de la future télévision numérique.

Pour les téléviseurs qui sont proposés à vente, depuis décembre 2008, cette question ne se posera pas. En effet depuis cette date on peut trouver des récepteurs qui intègrent un adaptateur permettant la réception des programmes en haute définition avec le label « prêt pour la haute définition ». En revanche, pour les téléviseurs anciens et pour les récepteurs récents mais antérieurs au décembre 2008, et même s'ils sont revêtus de la mention «HD Ready» ou «Full HD», le consommateur devra faire l'acquisition d'un adaptateur.

Kaidi Ali

L'œil EN COIN

PAR MOURAD N.

En clair et sans décodeur !

Vieux, nous le serons tous tôt ou tard, tout dépend du passage de «la faucheuse». Pour le reste à chacun son état d'esprit, sa génétique héréditaire et son capital santé... Mais, avec une télé à la Drucker, résolument braqué sur ce troisième âge (dimanche dernier sur F2) il est dit que cette perspective se lit désormais par procuration, en clair et sans décodeur. Il est aussi dit que certains spécimens du monde artistique ou politique (ça se confond, parfois...) ne s'y résignent pas à cette vieillesse vécue, à les entendre, comme une seconde jeunesse.

Qu'a cela ne tienne, la perspective «pétait le feu» sur le canapé rouge de «Vivement dimanche» et ce ne sont pas les Charles Aznavour, Line Renaud, Roger Hanin, Hugues Aufray, Annie Cordy ou Marcel Amont, etc. (tous au-dessus du compteur indiquant les 80 à 85 ans) qui passent pour grabataires chez Drucker. Bien au contraire, ils avaient tous foi en leur «éternelle jeunesse» et peu avaries en vannes et autres canulars, ils jouaient très bien les cabotins en vendant qui un spectacle, qui un bouquin, qui un album de chansons...

Le meilleur pour le dessert

Dans son élément, Drucker aura distribué les bons points, réparti le temps d'antenne (5 à 6 minutes chacun) à ces joyeux drilles et gardé le meilleur pour le dessert : Jacques Chirac. A l'auteur de *Mémoires, chaque pas doit être un but* (un véritable succès en librairie), l'access prime time de toute une heure susceptible de nous intéresser et... d'inspirer certains de ses contemporains, encore en vie, et ayant exercé les pouvoirs de chef d'Etat. Là nous pensons bien sûr à nos Benbella, Chadli ou Zeroual. Mais comparaison n'étant pas raison, laissons nos digressions pour la fin. Dans ses mémoires, donc, l'ancien président français à la retraite politique dévastatrice, et s'il taille des costumes (sur mesure en écriture...) à des Giscard, Balladur, Pasqua ou Sarkozy, c'est bien pour démonter le chapiteau des énigmes, des coups bas, des magouilles et des lâchetés.

En bon retraité flingueur, il qualifie ceux qui ont fait l'erreur de le mésestimer, de le précipiter trop tôt dans le décor des «has been», de menteurs sans foi ni loi. Il rend, par contre, hommage à François Mitterrand et révèle une profonde entente entre «deux chefs de guerre n'ayant pas peur de marcher dans la boue des sentiers et pouvant s'évader en commun dans la littérature la

plus éloignée». Ceci est dans le livre (de larges extraits dans la presse et sur le Net) mais pas dans la concoction télé du Drucker qui tenait à arrondir les angles d'un petit écran résolu à fêter les 77 printemps de Chirac sans aucun couac. Pari réussi avec les témoignages avisés et avertis de l'ex-première dame de France (qui le vouvoie), de la fille (conseillère en communication) et du petit-fils taquin qui salue le caractère humain du grand-père «plein d'humour et de désinvolture». Nous étions donc loin du retraité flingueur et l'on s'en désole, car il aurait été drôle de voir et d'entendre certaines vérités à même de dézinguer «les grands» de ce monde.

Le lendemain, ce fut un autre «Vivement dimanche» qui a ouvert ses bras à une autre bête de scène, Charles Aznavour, haut de ses 86 ans. Le concept de l'émission a retrouvé, à coup sûr son cours normal entre archives, photos de famille et chansons à fredonner les matins de tendresse afin d'oublier les soirées de tristesse. Jeunes et vieux nous en mettent plein les yeux, mais ils ne nous font pas oublier qu'en télé, comme en littérature, il est des vérités qui doivent voir le jour au gré des mémoires encore intactes. Et là, nous pensons bien sûr à nos retraités en politique. Chadli, lors de la commémoration du dernier 8 mai 1945, a laissé entendre que ses mémoires seraient lumière sur la nébuleuse de la glorieuse «Base de l'est» et ses mouvements de troupe, juste après le 19 mars 1962. On reste sur notre faim. Benbella, quant à lui, aurait beaucoup à dire et à écrire (les nègres c'est fait pour ça...) sur son dégomme en bonne et due forme un 19 juin 1965. On est là aussi sur notre faim. Et Zeroual, connu pour sa réserve, sa modestie et son humilité, ne gagnerait-il pas à auréoler ses vieux jours de belles et cruelles vérités ?

On ne vit qu'une fois, autant la vivre de 7 à 77 ans

Il est vrai que les non-dits sont la marque de fabrique de notre système politique, mais il est permis de rêver à des retraités flingueurs susceptibles de tirer une dernière salve d'honneur. Les clés de la fameuse boîte de Pandore sont chez ces anciens, et si par exemple Zeroual (seul à avoir jeté le tablier avant la fin de son mandat) venait à jouer au retraité flingueur, c'est tout un trousseau de clés qui ouvrirait pas mal d'horizons porteurs. L'un d'eux étant l'ouverture du champ médiatique de l'audiovisuel aux potentialités juvéniles, innovatrices et pleine de créativité (chez le privé comme chez le public), et l'on se retrouverait avec de véritables outils dits de démocratie réelle. Nous n'en sommes



malheureusement pas là et c'est en cela qu'est brocardée, à l'envie, une ENTV vieux jeu à chaque évènement heureux ou malheureux. La dernière campagne médiatique menée par les vieux briscards égyptiens de la surenchère et de la désinformation contre notre beau pays n'a trouvé que peu de répondant chez nos gardiens du temple médiatique. Jeunes ou vieux, ils nous sont apparus émoussés dans le verbe et dans la verve qui sied en pareil bras de fer médiatique. Mais bon, on ne se refait pas comme ça, sous un coup de baguette magique... Retenons toutefois qu'il n'est jamais bon de vivre par procuration, en clair et sans décodeur, les coups de boutoir de vieux briscards tels les Aznavour, Hanin, Giscard ou Chirac. Sans être ringard, le scotché lambda vous dira qu'il n'a jamais encore vu un coffre-fort suivre un enterrement de première classe ! Alors que cessent les cachotteries, les énigmes, les non-dits et les freins de vie. On ne vit qu'une fois, autant la vivre de 7 à 77 ans (et même plus, pourquoi pas ?) en joyeux drilles face à une télé faite pour faire rêver, en clair et sans décodeur.

M. N.